

REVUE DE PRESSE

PRO A

Date : 01/04/2006 Match : CB – ROUEN 96 – 69

Pro A : Cholet reçoit demain la lanterne rouge

Rouen se battra jusqu'au bout

Malgré un bilan actuel de quatre succès pour dix-neuf revers, le SPO Rouen peut légitimement croire au maintien. Brest et Reims, en effet, sont toujours à proximité, et la nouvelle configuration de son effectif le rend plus compétitif qu'en début de saison.

Rouen est l'auteur cette saison d'un triste record. Le promu a dû en effet attendre la 14^e journée, à Brest, pour décrocher son premier succès de la saison, son premier de son histoire en Pro A.

Le SPO aurait pu se montrer fataliste, baisser les bras et attendre patiemment la construction de son futur palais des sports pour postuler dans quelques années à la prochaine Superligue. Mais non, « ce n'est pas le genre de la maison », déclare le coach Michel Veyronnet. **On savait que la saison allait être dure, donc on ne s'est pas pris la tête par rapport à ça. Notre situation n'est pas rassurante, mais tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.**

Vainqueur de Dijon et de Roanne fin janvier, puis de Reims il y a deux semaines (78-70), Rouen s'est en effet replacé dans la course au maintien. Seulement un point le sépare de sa dernière victime, et deux de Brest, à onze matches de la fin. Alors que beaucoup annonçaient avant l'heure Soliman et ses partenaires



Dominique Breugnot

Vérove et le SPO Rouen se sont fixés comme objectif de remporter cinq matches sur les onze derniers pour espérer se maintenir dans l'élite.

de retour en Pro B. « **Mais pas nous,** corrige Veyronnet, connu notamment pour avoir entraîné un-certain, alors tout jeune, Tony Parker. **Tant qu'on a une chance, on va se battre jusqu'au bout [...]. On a notre destin entre nos mains.** »

Maintenant mieux équilibré avec les arrivées avant Noël du meneur Kris Morlende (22 points contre Reims), du shooteur David Harrison

(12,1 points/match), tous deux en provenance du Havre, et du scoreur Tony Williams (15,2), Rouen a ses raisons d'y croire. « **Il faudrait gagner cinq matches sur les onze restants,** calcule Veyronnet. **Cela peut paraître présomptueux, mais nous n'avons plus la même équipe qu'en début de saison [...]. Moi, j'y crois, les joueurs aussi. Si nous développons la même dynamique que**

ces derniers temps, c'est possible. »

Le retour de Tony Williams, absent en coupe à Châlons-en-Champagne samedi dernier lors d'une défaite « **anecdotique** », dixit Veyronnet (62-57 avec 7 pros), entretient l'espérance. De là à croire à un exploit dans les Mauges ? « **Restons réalistes** », conclut Veyronnet.

J. D.

SPO ROUEN BASKET-BALL : 4. Vérove (1,70m), 5. Williams (2,01m, US), 6. K. Morlende (1,80m), 7. Porter (1,98m, US), 8. Soliman (2,01m), 9. Harrison (1,91m, US), 10. Jeannin (1,89m), 11. Haïf (2,04m), 12. Le Brun (1,95m), 13. Blanqué (2,02m), 14. Liorel (1,80m), 15. Peterson (2,05m, Dom).

● **Cholet-basket : Ball, Grant, Gautier et Bendriss ménagés.** Après avoir repris la compétition samedi à Charleville-Mézières, Jimmal Ball a été laissé au repos mercredi après les séances du début de semaine. Toujours handicapé par un orteil douloureux, Antonio Grant a quant à lui été ménagé lundi. David Gautier (pied), devait de son côté reprendre l'entraînement hier soir. Enfin, Saïd Bendriss s'est donné une légère entorse de la cheville mardi. Son retour était également espéré pour hier soir.

Ouest-France – 31 mars 2006

Rouen croît encore au maintien

Lanterne rouge à un point de Reims et deux de Brest, Rouen, adversaire de Cholet demain soir, espère toujours se maintenir en Pro A.

« Tant qu'on a une chance, on se battra jusqu'au bout. » Le discours de Michel Veyronnet est clair : sa formation ne va pas lâcher. « Ce n'est pas le genre de la maison, indique le coach de Rouen. On savait que la saison allait être dure, donc on ne s'est pas pris la tête avec nos résultats. Et puis, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. »

Pourtant, les promus auraient très pu bien céder au découragement. Treize défaites pour entamer la Pro A est d'ailleurs un nouveau record dans l'histoire de la Ligue. Ceci s'explique en partie par le manque de stabilité de l'effectif, à l'image des départs ou blessures des Etasuniens Whitehead, Allred, Watson et Stevenson.

L'inexpérience est également une raison, puisqu'aucun joueur autochtone n'avait eu par le passé un rôle majeur en Pro A.

Mais, une fois l'effectif rééquilibré par les arrivées du meneur Kris Morlende, du shooteur Harrison et du scoreur Tony Williams (15,2 points), Rouen a enfin trouvé des repères. Deux succès d'affilée, sur Dijon et Roanne, fin janvier, et un autre il y a deux semaines face à Reims, a remis le petit Vérove et consorts dans la course au main-

tien. « Il faudra gagner cinq matches sur les onze restants, prévoit Veyronnet. Cela peut paraître présomptueux, mais nous n'avons plus la même équipe qu'en début de saison, et la dynamique est bonne. »

La défaite à Châlons (Pro B) samedi dernier en coupe (62-57) étant due avant tout à l'absence de trois joueurs. Bref, CB a tout intérêt à se méfier de cette partie.

SPO Rouen Basket-Ball : 4. Vérove (1,70 m), 5. Williams (2,01 m, US), 6. K. Morlende (1,80 m), 7. Porter (1,98 m, US), 8. Soliman (2,01 m), 9. Harrison (1,96 m, US), 10. Jeannin (1,89 m), 11. Haïf (2,04 m), 12. Le Brun (1,95 m), 13. Blanqué (2,02 m), 14. Liorel (1,80 m), 15. Peterson (2,05 m, Dom.).

Cholet-Basket : alerte pour Bendriss

Le jeune pivot remplaçant de CB, auteur de 15 points à Charleville-Mézières, samedi dernier, en coupe de France, s'est donné une légère entorse de la cheville mardi, à l'entraînement. Son retour était attendu hier soir.

Par ailleurs, Jimmal Ball (mercredi), Antonio Grant (lundi) et David Gautier (lundi, mardi et mercredi) ont été ménagés, respectivement toujours handicapés par des douleurs à la cheville, à l'orteil et au métatarse.

Correspondant NR : Joachim Duthé



Le staff de CB ménage Jimmal Ball, cette semaine.

(Photo d'archives NR)

Les Rouennais n'abdiquent pas

Derniers de Pro A, les Rouennais n'ont pas encore dit adieu à l'Elite. A onze journées de la fin, ils veulent se donner les moyens de saisir la chance, aussi petite soit-elle, qu'il leur reste.

Quatre victoires en 23 rencontres. Au regard du maigre bilan de son équipe, lanterne rouge de Pro A, Michel Veyronnet ne désarme pas. « Cette saison est longue et éprouvante mais nous le savions avant de commencer », explique l'entraîneur du SP Rouen.

Pour sa première expérience en Pro A, le promu de Seine-Maritime s'attendait à souffrir. Il a beaucoup souffert - treize défaites au cours des treize premières journées - avant de s'adapter. « Même au plus fort de la tempête, nous n'avons pas lâché. Il n'en a jamais été question. Nous n'allons pas commencé maintenant », affirme fièrement le technicien attaché depuis 1987 (à deux années près 1993 à 1995 à Evreux) aux destinées du SPO Rouen.

« Il reste onze matches et un mois et demi de compétition. Nous devons tout donner afin de sortir de ce championnat la tête haute », renchérit Michel Veyronnet. Il sera alors temps de voir si les Rouennais ont remporté les « cinq victoires qui (leur) sont nécessaires afin

d'avoir une chance de croire au maintien ».

Le retour de Williams

Cette opération de la dernière chance, le SPOR l'a entamée victorieusement voici quinze jours face à Reims (78-70). La parenthèse Coupe de France refermée par une défaite à Châlons-en-Champagne (57-62), le SPO Rouen ne veut rien avoir à regretter en championnat.

« Cholet par rapport à nous ? C'est le calibre au-dessus. Mais sur un match, tout reste possible », termine Michel Veyronnet qui devra se passer des services d'Alexis Rambur (déchirure à la cuisse) mais qui enregistre en contrepartie le retour de Terry Williams, son meilleur marqueur (15,2 points de moyenne en 11 matches).

Blessé au genou depuis fin février, Williams a manqué au SPOR. Avec lui, le club normand espère réussir sa fin saison.

« Pour cela, nous avons besoin d'un ou deux très bons résultats pour nous convaincre que tout est possible. Pourquoi pas à Cholet ? »

T.B.

SPO ROUEN

Meneurs : 4. M. Verove (1,72 m) ; 6. K. Morlende (1,81 m) ; 14. A. Liorel (1,78 m)

Arrières-ailiers : 7. M. Porter (US. 1,98 m) ; 9. D. Harrison (US. 1,91 m) ; 10. M. Jeannin (1,86 m) ; 12. J.-E. Le Brun (1,95 m) ; 13. T. Blanque (2,03 m)

Intérieurs : 5. T. Williams (US. 2,02 m) ; 8. W. Soliman (2,04 m) ; 11. N. Haif (2,04 m) ; 15. J. Peterson (Dom. 2,04 m)

Entraîneur : Michel Veyronnet

Cascade de bobos à Cholet

Les semaines se suivent et se ressemblent à Cholet, où CB ne parvient pas à s'entraîner au complet.

Jimmal Ball, qui a effectué son retour sur les parquets samedi dernier en Coupe de France, a toujours mal à la cheville. Son programme cette semaine a donc été alternance de soins et

de séances collectives. Il sera en tenus demain soir.

Souffrant d'un orteil, David Gautier a pour sa part été laissé au repos tout le début de semaine. Il s'est entraîné hier après-midi.

Saïd Ben Driss s'est de son côté tordu la cheville mercredi. Enfin, Antonio Grant souffre d'une petite élongation dans le haut d'une cuisse.

Cholet-Basket a envie de bien faire face à Rouen

Face à Rouen, lanterne rouge, les Choletais veulent confirmer leurs bonnes dispositions actuelles.

Cholet-basket - Rouen ce soir à 20 h à La Meillerie

Si les Choletais ont été en mesure de battre Chalons et Dijon lors de leurs deux dernières rencontres à domicile, on ne voit pas comment ils pourraient se faire surprendre par Rouen, lanterne rouge créditée seulement de quatre succès en vingt-trois matches.

D'autant plus que CB, depuis son échec à Brest le 11 février dernier, reste sur cinq bonnes prestations, en prenant en compte les défaites à Gravelines et Nancy, et le large succès il y a une semaine à Charleville-Mézières en coupe de France.

Ball attendu

De plus, l'optimisme est bel et bien présent depuis le retour de Jimmal Ball, qui, après sa rentrée

samedi dernier, retrouve la Pro A après sept semaines d'absence en raison d'un grave entorse de la cheville.

« Il revient pour, je l'espère, nous porter durant les deux mois qu'il reste, indique son coach Ruddy Nelhomme.

Nous sommes tous très contents qu'il revienne car il va apporter un plus à tous les joueurs, même s'il faudra attendre une ou deux semaines avant de le voir à son meilleur niveau. »

Un niveau qui, la saison dernière, avait permis à CB d'accomplir des performances de choix. Alors que cette année, perturbé par deux blessures (six matches ratés en octobre), Jimmal Ball n'a pu guider de façon constante ses équipiers. « C'est marrant : à Charleville, le coach me dit de me tenir prêt à rentrer en jeu, explique le meneur étasunien, et là, j'ai senti chez mes coéquipiers de l'excitation, comme s'ils étaient heureux que je revienne. C'est très agréable de voir qu'ils sont derrière moi. »

Cependant, Bilba et compagnie feront preuve de vigilance face à une formation qui ne ressemble guère à celle battue à l'aller puisque Morlende, Harrison,

Williams et Peterson ont posé depuis leurs valises en Normandie. « Ils jettent leurs dernières cartes dans la bataille du maintien, il faut se méfier », prévient Ruddy Nelhomme. Car à dix journées de la fin, pour espérer décrocher aisément sa place en play-offs, les déconvenues, pour CB, sont proscrites.

Cholet-Basket : 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 13. Lombaha-Kahudi (1,97 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Mipoka (1,98 m), 17. Grant (1,98 m, US).
Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

SPO Rouen Basket-Ball : 4. Vérove (1,70 m), 5. Williams (2,01 m, US), 6. K. Morlende (1,80 m), 7. Porter (1,98 m, US), 8. Soliman (2,01 m), 9. Harrison (1,91 m, US), 10. Jeannin (1,89 m), 11. Haïf (2,04 m), 12. Le Brun (1,95 m), 13. Blanqué (2,02 m), 14. Liorel (1,80 m), 15. Peterson (2,05 m, Dom.).

Entraîneur : Michel Veyronnet.
Arbitres : MM. Castano, Lapercq et Antiphon. Match Espoirs à 17 h 15.

Correspondant NR : Joachim Duthé



Essart et les Choletais reçoivent la lanterne rouge.

(Photo archives NR)

La Nouvelle République – 1^{er} avril 2006

Jimmal Ball : « Continuer à croire en moi »

De retour samedi dernier en coupe de France à Charleville-Mézières après sept semaines sans compétition, le meneur américain de CB espère, en cette fin de saison, retrouver son meilleur niveau pour le bien de son équipe.

Jimmal, tout d'abord, comment se porte votre cheville ?
« Ma cheville est à 95 % de ses moyens. C'est bon de recommencer à jouer, de courir, de sauter... Physiquement, je ne suis pas là où j'aurais besoin d'être, mais c'est bon de s'entraîner, de shooter... Cela faisait longtemps. »

C'est une saison étrange pour vous, avec deux longues blessures (il avait raté les six premiers matches de championnat). Comment gérez-vous la situation ?

« Mentalement, c'est difficile car vous voulez progresser chaque année, et cette année, j'ai perdu beaucoup de temps. Mais il reste du temps dans la saison, encore dix matches. Je dois continuer à travailler, à croire en moi, augmenter mon niveau pour le reste de la saison et les play-offs. Je suis prêt pour ce défi. »

Par le passé, aviez-vous connu une saison avec autant de blessures ?

« Jamais, jamais, ou rien ne se rapprochant à ça [...] Mais je pense que ça va m'aider pour le futur. On revient plus fort après des moments difficiles. De plus, ce qui s'est passé, je ne pouvais pas le contrôler. Mes blessures n'étaient pas dues à un manque de

forme. Ce qui m'est arrivé peut arriver à n'importe quel joueur à n'importe quel moment. C'est une consolation. Maintenant, je cherche à faire mon retour sur le terrain, être à 100 %, faire le maximum et montrer que je suis toujours le joueur que j'étais. »

Les blessures sont d'autant plus frustrantes que généralement, une fois revenu, on connaît des hauts et des bas...

« C'est difficile d'être constant. Pour cela, il faut continuer à travailler... Vous savez, la meilleure chose pour moi actuellement, ce sont mes coéquipiers. Ils ont beaucoup confiance en moi. C'est marrant : à Charleville, le coach me dit de me tenir prêt à rentrer en jeu, et j'ai senti chez les coéquipiers une excitation, comme s'ils étaient heureux que je revienne. Jouer, c'est très agréable de savoir que tous ces gars sont derrière vous. Ceci me donne envie de faire le maximum pour demain (ce soir). »

Vos coéquipiers ont cette attitude car, après votre très bonne saison dernière, vous êtes leur leader...

« Je pense qu'ils attendaient à ce que j'apporte en match ce que j'ai apporté auparavant. Comme je le disais, il nous reste du temps. Nous avons connu des hauts et des bas. Depuis le début certaines personnes nous ont entérés. Mais nous ne sommes qu'à deux victoires de la 8^e place. La saison n'est pas finie. Nous pouvons accomplir certaines choses que les gens n'attendaient pas de notre part. Nous sommes prêts. »

Récueillis par J.D.



Blessé le 4 février dernier face à Villeurbanne, Jimmal Ball effectue son retour en Pro A ce soir face à Rouen à La Meillerie.

Cholet-basket : 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Formont (2,01 m), 13. Lombaha-Kahudi (1,97 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Mipoka (1,98 m), 17. Grant (1,98 m, US).
Entraîneur : Ruddy Nelhomme.
SPO Rouen Basket-Ball : 4. Vérove (1,70 m), 5. Williams (2,01 m, US), 6. K. Morlende (1,80 m), 7. Porter (1,98 m, US), 8. Soliman (2,01 m), 9. Harrison (1,91 m, US), 10. Jeannin (1,89 m), 11. Haïf (2,04 m), 12. Le Brun (1,95 m), 13. Blanqué (2,02 m), 14. Liorel (1,80 m), 15. Peterson (2,05 m, Dom.).
Entraîneur : Michel Veyronnet.
Arbitres : MM. Castano, Lapercq et Antiphon. Match Espoirs à 17 h 15.

● Méfiance. Brest, 16^e et victoire de CB le 11 février dernier, et Rouen, lanterne rouge, ont un point commun : ils ont sensiblement modifié leur effectif. Ainsi, quatre éléments (Morlende, Harrison, Williams et Peterson) n'ont pas joué à l'aller (75-85 pour CB). « Ils jouent leurs dernières cartes pour le maintien et c'est une équipe qui ne lâche pas, annonce Ruddy Nelhomme. Il faut être vigilant. »

● Bardet de retour cette saison ? Olivier Bardet, opéré du tibia, a entamé un travail de rééducation à base de vélo d'appartement. Mais on ne le verra qu'au plus tôt au moment des play-offs. Du côté de Rouen, seul Alexis Ramborg, par ailleurs grand ami d'un certain Tony Parker, manquera à l'appel (cuisse).

Ouest France – 1^{er} avril 2006

Sérieux toujours de rigueur à Cholet

Archives CO - Etienne LIZAMBARD

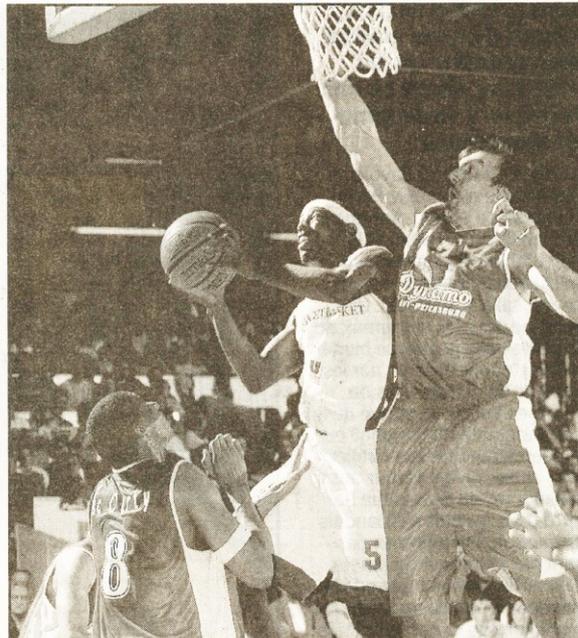
A dix journées de la fin de la saison régulière, Cholet Basket n'a plus le droit à l'erreur. Pour faire partie des douze premiers le 13 mai au soir et disputer le play off, les Choletais doivent avant toute chose rester maîtres à domicile.

Les Choletais étaient favoris samedi dernier à Charleville-Mézières. Dans les Ardennes, ils ont fait honneur à leur rang (victoire 88-66). Ce soir, ils ont à nouveau les faveurs des pronostics, en championnat cette fois face au SPO Rouen. Entre ces deux affrontements, dans deux compétitions différentes, la comparaison est risquée. Bien sûr, le club normand, même lanterne rouge de Pro A, est plus huppé que Charleville, l'avant-dernier de Pro B. Bien sûr, les Rouennais, animés par l'espoir du maintien, ne lâcheront rien. Mais la réalité est là. Pour atteindre son objectif de play-off, Cholet doit se faire respecter dans sa salle, qui plus est face au dernier de la classe !

CB brillant lors de ses deux derniers matches à la Meillerie

« La fin approche et il nous faut emmagasiner le plus de points possible chez nous. Depuis un mois, nous y sommes beaucoup plus présents. Nous devons continuer », avance Ruddy Nelhomme, l'entraîneur d'un groupe effectivement convaincant lors de ses deux dernières sorties sur les bords de la Moine face à Chalon-sur-Saône (77-66) puis Dijon (75-64).

A ces occasions, les Choletais s'étaient appuyés sur un sérieux sans faille et une défense intransigeante pour parvenir à leurs fins. Deux précieux ingrédients auxquels ils n'oublient pas d'ajouter le « respect de l'adversaire » pour un triptyque qui leur a permis de toujours faire respecter la hiérarchie ces deux dernières saisons en Coupe de France. *« Rouen joue sa survie et, sur ce que j'ai vu, n'a jamais lâché un match. Et puis, ne nous prenons pas pour les premiers de Pro A. Nous ne sommes qu'un peu mieux lotis que Rouen »,* assure l'entraîneur choletais qui pourra une fois n'est pas coutume composer



Jimmal Ball, qui n'a plus joué à la Meillerie depuis le 4 février, a repris la compétition samedi dernier en Coupe de France à Charleville-Mézières

avec un effectif au complet puisque Jimmal Ball effectuera sa rentrée en championnat et que Gautier, Ben Driss et

Grant, ménagés cette semaine, seront d'attaque.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT
PAGE 23

Les équipes ce soir (20 heures)

CHOLET BASKET

5. J. Ball (US. 1,78 m)
 6. S. Essart (1,80 m)
 8. D. Gautier (2,04 m)
 9. C. Ferchaud (1,92 m)
 10. J. Bilba (1,98 m)
 11. C. Marquis (2,04 m)
 13. C. Lombahé (1,98 m)
 14. S. Ben Driss (2,04 m)
 15. L. Wilson (US. 2,03 m)
 16. J.-M. Mipoka (1,98 m)
 17. A. Grant (US. 1,97 m)
- Entraîneur : Ruddy Nelhomme

SPO ROUEN

4. M. Verove (1,72 m)
 5. T. Williams (US. 2,02 m)
 6. K. Morlende (1,81 m)
 7. M. Porter (US. 1,98 m)
 8. W. Soliman (2,04 m)
 9. D. Harrison (US. 1,91 m)
 10. M. Jeannin (1,86 m)
 11. N. Haif (2,04 m)
 12. J.-E. Le Brun (1,95 m)
 13. T. Blanque (2,03 m)
 14. A. Liorel (1,78 m)
 15. J. Peterson (Dom. 2,04 m)
- Entraîneur : Michel Veyronnet

Trois nouveaux Rouennais

En plein cœur d'un mois de novembre qui leur avait pleinement souri (quatre victoires), les Choletais, privés de Claude Marquis, avaient évité le traquenard rouennais au match aller. Dans la petite salle normande, les ailiers avaient joué un rôle primordial dans le succès du collectif choletais (85-75). Percutant et diablement adroit, le trio Ferchaud-Gautier-Bardet (41 points à 16/23 aux tirs) avait été relayé par un

grand Lamayn Wilson pour prendre de vitesse les différentes défenses rouennaises. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la Seine. Les Américains Whitehead, Stevenson et Allred sont partis, leurs compatriotes Harrison et Williams arrivés. Afin de renforcer son jeu au poste de meneur, Rouen a également recruté Kris Morlende. Bref le SPOR d'hier n'a plus grand-chose à voir avec le SPOR d'aujourd'hui.

Paris fait son show à Bercy

Malgré ses difficultés financières et sportives, le Paris BR invite à la fête demain au Palais omnisports de Paris-Bercy, à l'occasion de la venue de Strasbourg.

L'idée de faire jouer la 12^e équipe de Pro A dans une enceinte de 14 000 spectateurs peut paraître incongrue. « Un peu sur-réaliste même », avoue Victor Samnick, seul joueur parisien à avoir déjà foulé le parquet du

POPB, à l'occasion du All-Star Game. Mais le PBR a tenté le pari, encouragé par son nouveau partenaire Sportys, et semble en mesure de réussir son coup, puisque, 6 500 spectateurs avaient déjà mordu hier à l'hameçon. « Cet événement doit être un nouveau départ pour le basket à Paris », annonce le directeur général de Sportys, Bruno Molinas, qui promet d'autres matches à Bercy la saison prochaine, sous réserve évidemment que le club se maintienne en Pro A. Car pour l'instant, le PBR continue à

briller davantage par ses difficultés en coulisses que par ses résultats que le parquet. Débutant la saison avec un déficit de 1,5 millions d'euros et un effectif gringalet, le club parisien a connu depuis plusieurs épisodes rocambolesques, propres à décourager le plus fervent des supporters.

Strasbourg témoin privilégié

L'ironie veut que Strasbourg, qui débarque demain avec l'étiquette de champion de France, ait été à deux reprises le témoin privilégié des errements parisiens. D'abord en remportant le

match aller face aux Parisiens sur tapis vert. Le PBR avait pourtant créé l'exploit en Alsace (victoire 83-60). Mais les dirigeants, en inscrivant un joueur non-qualifié sur la feuille de match, ont torpillé les efforts des joueurs.

L'autre lien entre les deux clubs s'appelle John Linehan, meilleur joueur parisien recruté par la SIG fin février et que le PBR n'a pas su ou voulu (finances oblige) retenir. Malgré tout cela, Paris veut faire la fête...

Nelhomme : « Ils nous ont mis sur un faux rythme »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Les Rouennais étaient venus pour casser notre rythme, ils l'ont plutôt bien fait. Ils nous ont mis sur un faux rythme, notamment dans le deuxième quart temps. A ce moment-là, nous avons manqué de fluidité sur l'attaque de la défense de zone. Il nous a peut-être manqué un peu de concentration afin de plier le match plus tôt. Heureusement, en deuxième mi-temps, nous avons fait ce qu'il fallait pour aller vers la victoire ».

Michel Veyronnet (entraîneur de Rouen) : « Cholet nous est largement supérieur. Le résultat final est lourd mais logique. Notre première mi-temps fut pourtant cohérente. Notre défense de zone a déstabilisé les Choletais. Puis, nous avons explosé en encaissant 57 points en deuxième mi-temps. Le rouleau compresseur choletais, avec un Marquis présent des deux côtés du terrain et un Wilson qui s'est bien réveillé, était trop fort pour nous ».

Jim Bilba : « Il fallait gagner, on l'a fait. Nous avons su faire la différence après la pause en mettant du rythme. Ce n'était plus le même match ».

Steve Essart : « Au début, les Rouennais ont montré qu'ils n'étaient pas venus pour se promener. Nous avons su resserrer la défense et jouer à notre rythme pour leur enlever tout espoir. Nous avons appuyé au moment où il fallait ».

Jimmal Ball : « Je sens encore une douleur quand je cours et je saute. Je pense que cela ira de mieux en mieux mais je suis content d'avoir mis des paniers ».

Cédric Ferchaud : « Jouer contre des équipes qui luttent pour le maintien

est toujours difficile. Nous avons eu du mal à entrer dans le match. Ils nous imposé leur faux rythme mais le résultat est là. Nous leur avons d'abord laissé trop de rebonds offensifs, des paniers faciles. En deuxième mi-temps, nous avons heureusement mis notre jeu en place ».

Serge Krakowiak au Japon

En attendant de savoir si Claude

Marquis sera ou non sélectionné en équipe de France, il y aura au moins un Choletais au Japon du 17 août au 3 septembre !

Serge Krakowiak, le kiné de l'équipe choletaise, déjà mis à contribution l'été dernier pour la tournée américaine l'équipe de France A', accompagnera en effet l'équipe de France au prochain Mondial.



Cédric Ferchaud résume ainsi la soirée : « Le résultat est là »

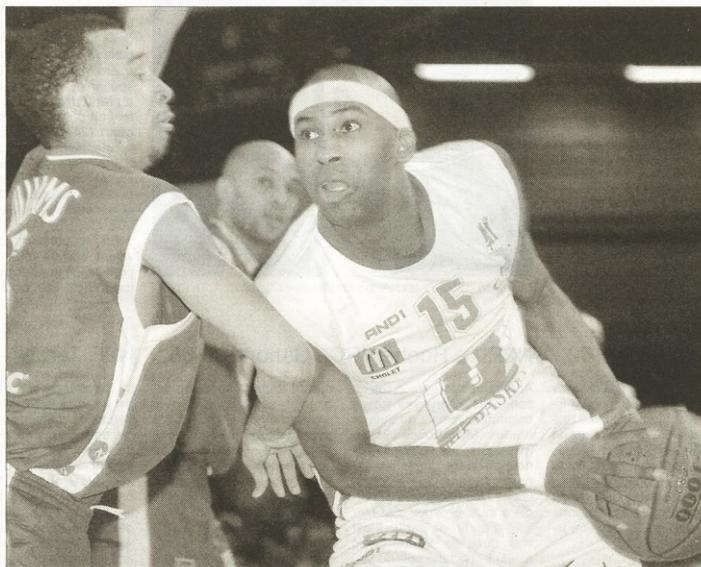
Une mèche lente puis un feu d'artifice

PRO A. Cholet - Rouen : 96-69. Les Choletais ont mis une mi-temps pour cerner un adversaire sans complexe. Au terme d'une seconde période très aboutie de part et d'autre, ils ont toutefois décroché un succès logique, et surtout précieux.

Un Cholet un tantinet dilettante face au dernier de la classe, une formation normande qui n'a plus grand-chose à perdre, ni à voir avec la fantomatique équipe du début de saison : tous les ingrédients furent réunis hier pour assister dès les premières minutes à des débats serrés, faute d'être transcendants.

De fait, CB dut patienter pas moins de 8' (20-19) pour prendre les commandes d'une rencontre dont l'entame lui fila entre les doigts. La zone rouennaise et le tandem Morlande - Peterson sur séquences offensives lui posèrent ainsi quelques soucis, même si la formation des Mauges put compter sur Grant pour alimenter son score et sur Marquis pour limiter la casse aux rebonds où le promu ne s'en laissa pas compter (12 prises choletaises contre 10 dans le premier quart).

Le bel engagement des Normands ne tarda pourtant point à leur porter préjudice. Rapidement contraint de devoir gérer un capital fautes largement entamé (2 fautes pour Porter dès la 6', et autant pour Peterson dès la 8'), le SPO dut sortir ses deux points de fixation intérieurs. Rouen, avec du coup un look Pro B qui fit des ravages la saison dernière dans l'antichambre de l'élite, élargit alors les espaces pour des Choletais qui en profitèrent pour planter un 9-0 bienvenu dans le sillage de Wilson (33-22, 14'). L'effet avait pourtant tout d'un trompe-l'œil car en reculant sa zone, en continuant surtout à couper le rythme de la rencontre en multipliant les changements



Claude Marquis a encore été très précieux sous les panneaux, des deux côtés du terrain. Le Guyanais a sapé la raquette normande, où le danger était pourtant omniprésent.

de tempo, Rouen repointa son nez à la fenêtre (38-36, 19').

Le réveil choletais

L'espoir de créer l'exploit fit toutefois long feu dans les rangs normands. Les deux formations traversèrent au retour des vestiaires deux scénari complètement opposés, CB écrivant le plus convaincant. L'équipe des

Mauges profita d'une part des erreurs rouennaises pour enfoncer sous l'eau la tête de son adversaire. Comme sur cette contre-attaque à 3 contre 1 (Grant) menée par les Normands et qui vit Harrison rater l'immanquable sous le panneau choletais (28'). La sanction fut radicale pour le SPO Rouen : lancé par Grant, qui récupéra le rebond défensif, Wil-

son planta une banderille à 3 points sur le dos des Normands qui, au lieu de revenir dans le match à 55-52, se retrouvèrent à 58-50. « Là, c'était fini face à un rouleau compresseur comme Cholet », reconnut Michel Veyronnet.

De fait, Cholet monta en puissance parallèlement à ces errements normands, à l'image d'un

Ferchaud dont la mire fut parfaitement affûtée sur les primés pour faire voler en éclat la zone rouennaise. Marquis, toujours infatigable dans le travail de sappe sous les panneaux, Wilson, qui sortit de sa torpeur, et Grant enfoncèrent le clou dans un dernier quart à sens unique (92-66, 39'). Cholet se permit ainsi d'aborder le money-time avec une équipe 100% française (Marquis, Ferchaud, Gautier, Bilba et Essart), et même à 80% issue du centre de formation local (les 4 premiers nommés). Les entrées des deux espoirs Lombahé et Mipoka (respectivement 2 et 4 points) ne ralentirent pas la marche en avant des Choletais.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - ROUEN : 96-69
(24-20, 15-16, 29-21, 28-12).
Arbitres : MM. Castano, Laperq et Antiphon. 3 500 spectateurs.

CHOLET : 35 tirs réussis sur 62 tirés tentés (56%) dont 10 sur 20 à 3 points (50%), 16 lancers-francs réussis sur 21 tentés (76%), 41 rebonds (Marquis, 12), 26 passes décisives (Wilson, 7), 2 contres, 11 interceptions, 13 balles perdues, 16 fautes.

La marque : Essart 17, Ferchaud 16, Marquis 19, Wilson 17, Grant 17 puis Ball 5, Gauthier 6, Bilba 3, Lombahé-Kahudi 2, Ben Driss 4, Mipoka 4.

ROUEN : 26 tirs réussis sur 62 tirés tentés (42%) dont 5 sur 17 à 3 points (29%), 12 lancers-francs réussis sur 19 tentés (63%), 31 rebonds (Williams, 8), 12 passes décisives (Morlande, 5), 2 contres, 9 interceptions, 17 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Morlande 13, Porter 4, Souliman 14, Harrison 12, Peterson 10 puis Verove 2, Williams 7, Haif 2.

Nelhomme : « Une bonne 2^e mi-temps »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Il fallait gagner, et ce n'est pas toujours facile. On est tombé sur une équipe de Rouen qui a joué son jeu. Ils nous ont mis sur un faux rythme dès le début et on n'a pas su trouver les espaces sur leur zone. Et puis, on a manqué de concentration dans le second quart-temps. On aurait pu plier le match plus tôt, plus facilement. Du coup, il y avait un peu d'inquiétude à la mi-temps car Rouen venait pour faire un coup et à -3 au repos, tout restait possible, surtout face à une équipe qui joue le maintien. Après, quand Cédric Ferchaud trouve cette adresse, que Lamayn Wilson et Claude Marquis sont à leur niveau, comme Grant, c'est plus facile. Le retour de Jimmal Ball est précieux lui aussi : il a été un bon relais pour Essart, et ce fut un bon petit match de reprise pour lui. C'est intéressant car après le match au Havre, samedi prochain, on joue tous les trois jours jusqu'à la fin de la saison. »



Jimmal Ball a signé son retour en championnat hier. Le meneur-américain a été un relais intéressant pour Essart.

Michel Veyronnet (entraîneur de Rouen) : « On a joué 20 minutes. Notre première période est très cohérente et on est bien en place. Notre zone les a déstabilisés, mais en seconde mi-temps, on a explosé face au rouleau compres-

seur choletais. Ça bascule sur deux ou trois séquences. Cholet est vraiment très complet. Moi, j'ai économisé mes joueurs sur la fin pour le match contre Paris, et CB a fait tourner ses rotations, pas

pour les mêmes raisons. C'est un signe. Honnêtement, Cholet, c'est bien plus fort que nous. Le résultat est lourd mais logique. »

Steve Essart (Cholet) : « Au dé-

but du match, on a eu du mal à les trouver. On a su resserrer la défense et jouer à notre rythme pour leur enlever tout espoir après le repos. La victoire, c'est ce qu'il faut retenir. »

Échos

Serge Krakowiak au Mondial. Il y aura au moins un Choletais au Japon pour les championnats du monde à partir de la mi-août. Serge Krakowiak, le kiné de Cholet-Basket, a en effet été retenu pour officier au sein de l'équipe de France, après des années de service auprès des A', et deux All Star games à son actif.

Cholet après le repos

Face à la lanterne rouge, les Choletais ont mis vingt minutes avant de trouver la bonne carburation pour s'imposer le plus logiquement du monde.

**Cholet : 96
Rouen : 69**

La hiérarchie a été respectée, samedi soir à La Meilleraie, même si les Choletais ont connu un peu de retard à l'allumage. La faute à une défense normande qui a beaucoup gêné Bilba et ses partenaires du moins pendant les deux premiers quart temps. A la surprise générale, les Rouennais prenaient le match en mains, à l'image de Peterson et Morlende, et menaient 12-6. Essart à trois points remettait CB en selle. Les joueurs de Ruddy Nelhomme ne prenaient l'avantage qu'à la 8^e minute (20-19) par l'entremise de Grant. 24-20 pour Cholet à l'issue du premier quart temps, on pouvait penser que l'équipe des Mauges allait s'envoler. La suite semblait accrédi-ter cette thèse, 33-22 puis 38-28. Mais les Choletais perdaient trop de balles, se montraient assez déficients au niveau du rebond défensif, bref, au lieu de tuer le match comme on l'attendait, Cholet ne menait que d'un petit point à la pause (39-38).

Ferchaud décisif

A la reprise on retrouvait des Normands décidés à ne pas rompre, Grant semblait mettre CB sur orbite mais Harrison répliquait, toujours à trois points.



Bonne rentrée de Ball, ici face à Vérove.

(Photos correspondant NR, Georges Mesnager)

Et à la 26^e, stupeur à La Meilleraie, Cholet menait certes mais par une marge infime 55-50. La fin du troisième quart en revanche voyait les Rouennais perdre deux ballons importants

recupérés par Wilson, 58-50. Marquis sous les panneaux se montrait impérial de surcroît, le break était fait car en face on ne défendait pas avec autant d'agressivité. Et dès le début du

quatrième quart temps, les Choletais enfonçaient le clou, chose qu'ils n'avaient pas fait avant la pause. Et Cédric Ferchaud avait en plus la main chaude à trois points. « L'adresse de Ferchaud

nous a fait très mal » confirmera d'ailleurs plus tard le coach rouennais Michel Veyronnet. 68-57 puis 86-66, la messe était dite et dans les quatre dernières minutes, Ruddy Nelhomme alignait même un cinq « made in France », se permettant le luxe de laisser Ball, Wilson et Carter sur le banc. Le travail de sape et la différence de niveaux avait été payante et en fin de rencontre, on jouait la carte jeu avec Mipoka et Lombahé-Kahudi qui trouvaient le chemin du panier pour la plus grande joie des supporters choletais. Succès incontestable d'une équipe de Cholet gênée dans la première partie de la rencontre et qui a ensuite survolé les débats.

Jean-François NICAULT

La fiche technique

Mi-temps 39-38 (24-20, 15-16, 29-21, 28-12). 3.500 spectateurs. Arbitres M.M.Castano, Lepercu et Antiphon.

A Cholet : 35 tirs réussis sur 62 (56 %) dont 10 sur 20 à trois points (50 %). 16 lancers francs sur 21 (76 %). 16 fautes. 2 contres. 41 rebonds dont 11 offensifs (Marquis 12). 11 interceptions. 13 balles perdues. 26 passes décisives (Essart et Wilson 7). La marque : Essart 3 pts, Ferchaud 16, Marquis 19, Wilson 17, Grant 17 puis Ball 5, Gauthier 6, Bilba 3, Lombahé-Kahudi 2, Bendriss 4, Mipoka 4.

A Rouen : 26 tirs réussis sur 62 (42 %) dont 5 sur 17 à trois points (29 %). 12 lancers francs sur 19 (63 %). 17 fautes. 2 contres. 31 rebonds dont 12 offensifs (Peterson 7). 9 interceptions. 17 balles perdues. 12 passes décisives (Morlende 6). La marque : Morlende 13 points, Porter 4, Soliman 14, Harrison 12, Peterson 10 puis Vérove 3, Williams 7, Haïf 5, Le Brun 2.

Ruddy Nelhomme : " contrat rempli "

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « A l'arrivée l'écart est important certes mais la rencontre n'a pas été des plus faciles. Par moments, nous avons manqué de fluidité dans le jeu mais aussi de concentration. Il faut dire que pendant les deux premiers quart temps les Rouennais nous ont bien gênés en alternant la défense de zone et la défense individuelle.

L'adversaire nous a entraînés dans une sorte de faux rythme, surtout dans le second quart temps, et nous avons mis c'est vrai un peu de temps pour trouver la bonne carburation. Après, Claude Marquis et Lamayn Wilson ont pris des ballons importants et je reconnais que l'adresse de Cédric Ferchaud est arrivée à point nommé.

La victoire est logique mais on savait que Rouen, dans sa position, était venu pour tenter un coup, finalement nous avons assez bien maîtrisé le piège même si je me répète on a mis le temps.

Par ailleurs, je suis content de la rentrée de Jimmail Ball. Certes le garçon manque encore de rythme mais son retour a été satisfaisant. Maintenant nous avons une semaine complète pour bien travailler car ensuite les rendez-vous vont se multiplier. L'équipe a rempli son contrat et ce succès doit nous permettre de

bien aborder les prochaines échéances ».

Rouen a essayé

Michel Veyronnet (entraîneur de Rouen) : « L'équipe de Cholet nous est incontestablement supé-

rieure et des garçons comme Marquis et Wilson nous ont fait mal. C'est exact on a tenté le coup mais l'adversaire était trop fort. Nous avons bien perturbé Cholet en variant notre défense c'est une satisfaction. J'y ai un peu cru lorsque

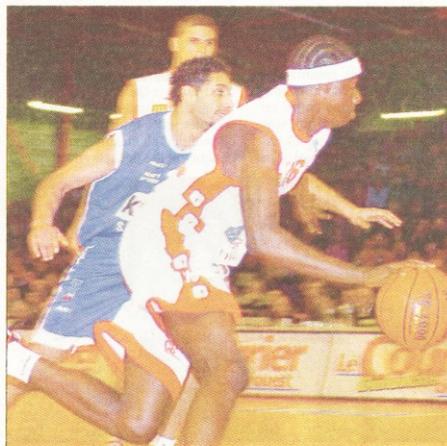
nous sommes revenus à trois points à la pause mais ensuite nous avons explosé. Dans le troisième quart temps nous n'avons pas eu la réussite et puis nous avons perdu des balles importantes que Wilson notamment a

parfaitement exploitées. C'est le seul regret que j'éprouve car l'équipe s'est bien battue. Une victoire aurait été synonyme d'exploit, à nous de ne pas baisser les bras ».

JFN



Ferchaud, face à Peterson, décisif au bon moment.



Le jeune Mipoka a participé à la fête.

Cholet reste en course

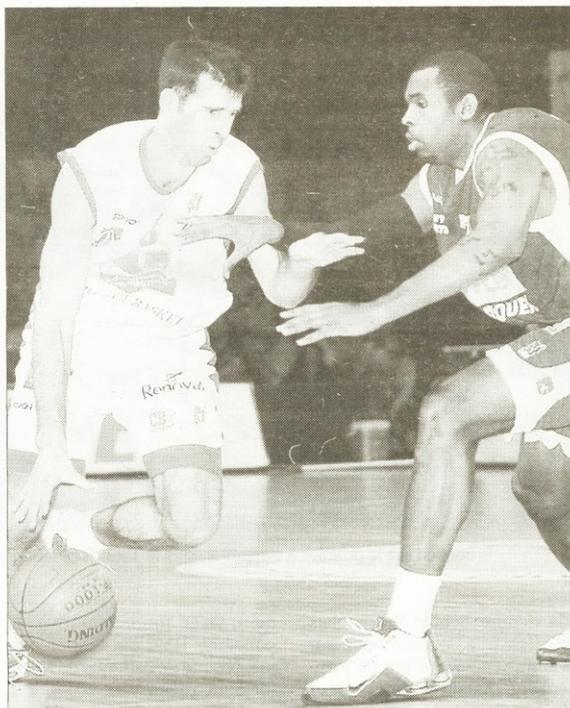
Grâce à sa victoire à Rouen, Cholet se replace en vue des play-off. Dans les autres matches, la logique l'a emporté presque partout. Seul Bourg-en-Bresse a chuté devant un Dijon en plein renouveau.

Pau-Orthez - Gravelines : les Palois, même privés de deux Américains, sont restés intouchables dans leur Palais des sports avec une 24^e victoire de suite à domicile en championnat. Gravelines a pourtant mené de quatre points à cinq minutes de la fin, mais Drozdov, avec deux tirs primés, a permis au leader de conserver ses deux points d'avance sur ses poursuivants.

Le Mans - Clermont : tranquille et logique victoire - la quatrième d'affilée - pour des Manceaux jamais menacés. L'entraîneur Vincent Collet en a profité pour faire tourner et garder tout le monde sous pression avant les play-off.

Reims - Le Havre : succès précieux des Champenois dans l'optique du maintien qui leur permet de revenir sur les talons de Brest et de prendre un peu ses distances avec Roanne. Reims peut y croire d'autant plus qu'à domicile, avec cette quatrième victoire lors des cinq derniers matches, le RCB a décidé de faire valoir ses arguments à faire valoir.

Villeurbanne - Chalons-sur-



Gautier et Cholet n'ont pas fait de cadeau à la lanterne rouge Rouen. (Photo NR)

Saône : l'Asvel est resté dans l'alignement de Pau et Le Mans en venant à bout d'un Chalons trop diminué par les absences de Lee et Best. Accrocheur jusqu'à la pause, l'Élan a perdu pied en deuxième période, dominé à l'intérieur et assommé par un tir à barrage de Villeurbanne à trois points.

Hyères-Toulon - Nancy : Nancy peut dire merci à son ailier

Hayes, auteur d'un panier à trois points décisif à la sirène. Un rapt qui a un peu gâché la fête du HTV qui évoluait pour la première fois dans son nouveau palais des sports devant 4.500 spectateurs. Avec cette dixième victoire lors des onze derniers matches, le Sluc reste à hauteur de la deuxième place.

Cholet - Rouen : pas de mi-

racle pour la lanterne rouge Rouen, qui a tenu une mi-temps avant de plier sous la réussite à trois points de Cholet. Les Normands effectueront un déplacement capital à Paris mercredi en match en retard de la 23^e journée. Cholet reste lui dans les clous pour les play-off.

Bourg-en-Bresse - Dijon : depuis son formidable parcours à la Semaine des As (finale), Bourg marque le pas. Cela s'est confirmé samedi au profit de Dijon qui, au contraire, remonte la pente. Porté par un duo Lux-Bennett explosif dans la raquette et un double-double de Sciarra, la JDA revient fort dans la lutte pour les play-off.

Roanne - Brest : troisième succès de rang pour Roanne face à une très faible formation bretonne. Une victoire qui permet à la Chorale d'occuper seule la huitième place et de prendre une option en vue des play-off. Pour Brest, au coude à coude avec Reims, la fin de saison s'annonce rude.

Paris BR - Strasbourg : la magie du POPB de Bercy n'a pas suffi au PBR pour stopper le champion de France, vainqueur sans jamais avoir tremblé. Paris a arrosé plus que de coutume et n'a jamais su se remettre d'une première période complètement ratée. Strasbourg reste désormais sur huit victoires de suite à l'extérieur.

Tirage au sort des 8^e de finale de la Coupe de France : Cholet (Pro A) - Chalons-sur-Saône (Pro A) ; Gravelines (Pro A) - Le Havre (Pro A) ; Châlons-en-Champagne (Pro B) - Nancy (Pro A) ; Orléans (Pro B) - Vichy (Pro B) ; Reims (Pro A) - Hyères-Toulon (Pro A) ; Pau-Orthez (Pro A) - Strasbourg (Pro A) ; Levallois (Pro B) - Dijon (Pro A). *Matches le 18 avril à 20 h.*

En s'imposant de 27 points face à Rouen (96-69), les Choletais ont signé samedi leur plus large succès de la saison. A neuf journées de la fin de la saison régulière, ils sont toujours en course pour le play off

Cholet toujours dans les clous

L'heure n'est pas encore aux bilans mathématiques, mais aux tendances. A neuf journées de la fin de la saison régulière, la lutte pour le play off fait plus que jamais rage. De Bourg, 7^e, à Paris, 15^e, neuf équipes lorgnent sur les six derniers billets qualificatifs. Dans le lot, Cholet Basket est sur la bonne voie. Avec trois succès lors de ses cinq derniers matches, tous décrochés à la Meillerie, la formation des Mauges avance en tout cas beaucoup plus vite que cinq autres équipes en chute libre. Bourg (5 défaites en 6 matches), Le Havre (5 défaites en 6 matches), Hyères-Toulon (6 défaites en 8 matches), Chalons (4 défaites en 5 matches) et surtout Paris (6 défaites de suite) font en effet du surplace...

Dans ce contexte, le succès décroché samedi par les Choletais face à Rouen est extrêmement bénéfique. Contre les Normands, derniers de Pro A, Jim Bilba et ses partenaires avaient tout à perdre. Ils ont franchi l'écueil avec sérieux, non sans s'être fait peur... Techniquement et collec-

tivement supérieurs, ils ont en effet dû cravacher pour éteindre les vellétés de la lanterne rouge rouennaise. Un léger relâchement consécutif à une avance rapidement acquise (24-22, 11^e; 38-26, 16^e) a effectivement plombé leur fin de première mi-temps (39-36 au repos).

Cholet saisit l'offrande rouennaise

Gagner par le doute et forcément moins sereins, les hommes de Ruddy Nelhomme ont alors eu le mérite de ne pas sombrer plus encore dans la médiocrité comme cela fut le cas récemment, notamment face à Hyères-Toulon ou Brest. Malmenés, les Choletais ont alors joué sur leurs points forts pour relever la tête. Marquis complet aux abords du cercle, Grant percutant, Ferchaud adroit ou encore Essart et Wilson altruistes (7 passes chacun) ont également su saisir le brin de chance quand il s'est présenté à eux. A 55-50 (26^e), Rouen tendit ainsi le bâton pour se faire battre. Harrison, seul sous le cercle, gâcha inexplicablement une contre-attaque menée à trois contre un. Jimmal Ball, dont les jambes fourmillaient d'envie, n'en demandait pas tant. Un rebond défensif, trois grandes enjambées et une



Le large écart a permis aux jeunes, ici Charles Kahudi-Lombahe, de prendre part au 11^e succès de Cholet Basket

longue passe à destination de Wilson esseulé dans le corner assommolement dans la foulée les Normands. « Un gros cadeau comme celui-ci ne se refuse pas », relevait David Gautier qui, comme ses partenaires saisit l'occasion pour affirmer définitivement leurs prétentions à la Meillerie. D'un probable 55-52, le score venait de passer à 58-50. Puis 65-

53 et 96-69. D'ici la fin de saison, les Choletais se sont promis de continuer à tout faire pour rester maîtres chez eux. Mais pour avancer encore plus vite vers le play off, ils seraient bien inspirés de grappiller aussi quelques points en déplaçant d'où ils rentrent bredouilles depuis début janvier.

Tristan BLAISONNEAU

Strasbourg danse à Bercy

CHOLET : 96
ROUEN : 69

MT : 39-36 (24-20, 15-16, 29-21, 28-12). Spectateurs : 3 500. Arbitres : MM. Castano, Lepercq et Antiphon
Cholet : 35/62 aux tirs (dont 10/20 à 3 pt), 16 LF/21, 41 rebonds
Ball (5 pts), Essart (3), Gautier (6), Ferchaud (16), Bilba (3), Marquis (19), Lombahe-Kahudi (2), Bendriss (4), Wilson (17), Mipoka (4), Grant (17)
Rouen : 26/62 aux tirs (dont 5/17 à 3 pt), 12 LF/19, 31 rebonds
Vérove (2 pts), Williams (7), K. Morlende (13), Porter (4), Soliman (14), Harrison (12), Haïf (5), Le Brun (2), Peterson (10)

PARIS BR : 55
STRASBOURG : 75

MT : 24-42 (11-22, 13-20, 16-14, 15-19). Spectateurs : 7 110. Arbitres : MM. Chambon, Guedin et Gueu
Paris BR : 21/73 aux tirs (dont 7/37 à 3 pt), 6 LF/14, 41 rebonds
Akins (5), Lema (2), Richardson (16), Samnick (18), Pecherov (2), Volcic (12)
Strasbourg : 28/58 aux tirs (dont 7/16 à 3 pt), 12 LF/18, 45 rebonds
Wesson (11), Linehan (8), Bach (3),

J. Greer (18), Jeanneau (16), Jackson (3), McCord (2), Palmer (7), Starosta (7)

ROANNE : 105
BREST : 82

MT : 55-40 (24-23, 31-17, 21-20, 29-22). Spectateurs : 2 300. Arbitres : MM. Bissang, Maestre et Dubois
Roanne : 37/70 aux tirs (dont 9/29 à 3 pt), 22 LF/26, 48 rebonds
Niakaté (5 pts), Rich (14), Harper (10), Moerman (2), Spencer (10), Pellin (4), A. Traoré (14), Chelle (6), P. Badiane (19), Bauer (21)
Brest : 33/76 aux tirs (dont 7/17 à 3 pt), 9 LF/13, 33 rebonds
Cosic (3 pts), Piplovic (11), Patterson (15), J. Vérove (3), Chathuant (5), Brown (12), Forehan-Kelly (12), Abney (21)

BOURG-EN-BRESSE : 62
DIJON : 73

MT : 20-35 (9-19, 11-16, 14-13, 28-25). Spectateurs : 2 300. Arbitres : MM. Gasperin, Roman et Machabert
Bourg-en-Bresse : 22/61 aux tirs (dont 3/17 à 3 pt), 15 LF/24, 31 rebonds. Éliminé : Poupet (38^e)
Poupet (6 pts), Gay (7), Schmitt (13),

Sindjelic (7), Torbert (16), Hall (13)
Dijon : 32/65 aux tirs (dont 5/19 à 3 pt), 4 LF/7, 42 rebonds. Éliminé : Bourziane (37^e)
T. Brown (5), Lux (20), Bouziane (2), Baxter (17), Bennett (13), Monnet (4), Sciarra (12)

VILLEURBANNE : 82
CHALON-SUR-SAÔNE : 65

MT : 36-35 (25-21, 11-14, 25-18, 21-12). Spectateurs : 5 604. Arbitres : MM. Radonjic, Boue et Laplace
Villeurbanne : 32/62 aux tirs (dont 11/27 à 3 pt), 7 LF/12, 33 rebonds
A. Sy (9 pts), Paulding (14), Gaines (17), Mrazek (6), Masingue (9), Ruzic (2), Brun (16), Felton (7), Sangaré (2)
Chalon-sur-Saône : 25/62 aux tirs (dont 6/20 à 3 pt), 9 LF/18, 36 rebonds. Éliminé : Laure (34^e)
Cox (12 pts), Braud (3), Mokongo (15), Cohen-Mintz (2), Diarra (11), Dondon (10), Laure (2), Mazique (10)

HYÈRES-TOULON : 90
NANCY : 92

MT : 50-43 (32-19, 18-24, 17-21, 23-28). Spectateurs : 4 450. Arbitres : MM. Mateus, Gros et C. Vauthier
Hyères-Toulon : 35/66 aux tirs (dont 11/25 à 3 pt), 9 LF/13, 36 rebonds
Wethers (19 pts), Barnes (2), Legname (15), Rowe (21), Milling (14), Bouteille (10) Lockhart (9)
Nancy : 31/62 aux tirs (dont 12/21 à 3 pt), 18 LF/27, 25 rebonds. Éliminé : Zianveni (35^e)
McClintock (2 pts), Badiane (2), Julian (20), Zianveni (14), Hayes (8), Boyette (7), Green (7), Kirksay (10), Bailey (22)

LE MANS : 88
CLERMONT : 67

MT : 40-30 (25-11, 15-19, 30-18, 18-19). Spectateurs : 4 400. Arbitres : MM. Bretagne, Bardera et Jean
Le Mans : 37/67 aux tirs (dont 7/22 à 3 pt), 7 LF/8, 49 rebonds
Grégory (6), Amagou (13), Koffi (14), Ruzic (7), Bokolo (4), Guice (14), Besok (17), Campbell (9), Jackson (2), Krolo (2)
Clermont : 21/67 aux tirs (dont 8/32 à 3 pt), 17 LF/21, 26 rebonds
Melody (4), M. Smith (23), Issa (4), Dar-

rigand (11), Tucker (10), Larrouquis (7), S. Traoré (8)

PAU-ORTHEZ : 77
GRAVELINES : 73

MT : 37-32 (17-10, 20-22, 25-23, 15-18). Spectateurs : 5 500. Arbitres : MM. Viator, Graffin et Greva
Pau-Orthez : 26/58 aux tirs (dont 10/22 à 3 pt), 15 LF/20, 40 rebonds. Éliminés : Fuller (35^e), Varem (36^e)
Fauthoux (11), D'Almeida (14), Foirest (6), Drozdov (12), Rupert (4), Varem (10), Fuller (8), Harrison (12)
Gravelines : 24/56 aux tirs (dont 5/16 à 3 pt), 20 LF/27, 35 rebonds
Dubiez (14), Turner (11), Jones (7), Adomaitis (10), Kuzminskas (14), Bailey (6), Owens (11)

REIMS : 83
LE HAVRE : 62

MT : 52-32 (28-20, 24-12, 12-18, 19-12). Spectateurs : 2 000. Arbitres : MM. Bichon, Perrier et Karaquillo
Reims : 37/61 aux tirs (dont 7/16 à 3 pt), 2 LF/6, 27 rebonds. Éliminé : Sy (38^e)
M. Brown (25), Bradford (17), Feaster (15), M. Sy (6), Adjwanou (14), Tomaku (6)
Le Havre : 21/62 aux tirs (dont 8/20 à 3 pt), 12 LF/20 tentés, 26 rebonds
J.K. Edwards (21), Cissé (4), Curti (6), Williams (7), Durham (12), Jenkins (10) Stanley (2)

Matches décalés

Mercredi 5 avril
Paris BR - Rouen (23^e j.)
Gravelines - Chalons (28^e j.)
Nancy - Villeurbanne (28^e j.)

La 26^e journée

Vendredi 7 avril
Strasbourg - Reims
Samedi 8 avril
Rouen - Hyères-Toulon
Le Havre - Cholet
Clermont - Paris
Chalons - Brest
Nancy - Bourg
Dijon - Pau
Le Mans - Roanne
Dimanche 9 avril à 15 h 00
Gravelines - ASVEL (TPS Star)

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Pau-Orthez	45	25	20	5	1903	1695
2. Strasbourg	43	25	18	7	1888	1678
3. Lyon-Villeurbanne	43	25	18	7	1974	1765
4. Le Mans	43	25	18	7	1980	1781
5. Nancy	43	25	18	7	2066	1902
6. Gravelines	40	25	15	10	1939	1889
7. Bourg-en-Bresse	39	25	14	11	1854	1861
8. Roanne	38	25	13	12	2061	2046
9. Chalons-sur-Saône	37	25	12	13	1945	1852
10. Cholet	36	25	11	14	1881	1857
11. Le Havre	36	25	11	14	1875	1948
12. Hyères-Toulon	36	25	11	14	1985	2065
13. Dijon	35	25	10	15	1895	1956
14. Clermont	34	25	9	16	1796	1954
15. Paris BR	33	24	10	14	1602	1689
16. Reims	31	25	6	19	1879	2061
17. Brest	31	25	6	19	1975	2251
18. Rouen	28	24	4	20	1694	1942

Cholet-Basket se refait une petite santé

Cholet - Rouen : 96-69. En expédiant les affaires courantes face à la lanterne rouge, et par le truchement des résultats de ses adversaires directs, Cholet a réalisé samedi la meilleure opération dans la meute des prétendants aux playoffs.

Le score est révélateur de la réelle différence de niveau entre les deux protagonistes de samedi. Michel Veyronnet, toujours « très sport », le reconnut lui-même : « **Honnêtement, on ne joue pas dans la même cour.** » Après un coup d'œil rapide sur le classement, et au vu de la première période de samedi, ce constat n'avait pourtant rien d'évident. De fait, le promu normand joua crânement sa chance, s'empara même du tempo de la première mi-temps (le SPO sait manifestement jouer en marchant) pour instiller le doute dans les esprits des Mauges. En pointant seulement trois points derrière CB au repos (39-36), Ruddy Nelhomme évoqua d'ailleurs « **une certaine inquiétude** » à ce moment de la rencontre. En clair, CB, peut-être aveuglé par le statut de son visiteur, en tous les cas un chouïa dé-

concentré pendant les 20 minutes initiales, eut du mal à appréhender son adversaire. Alors qu'elle annonce devoir se montrer intraitable dans les Mauges pour assurer sa présence en playoffs, la formation choletaise va devoir éviter ces tâtonnements à l'avenir, car les futurs visiteurs de la Meilleraie ne seront pas du même calibre que les Rouennais : pareil retard à l'allumage risquerait en effet de se payer cher devant Strasbourg, Le Mans et Bourg. La deuxième période fut évidemment d'un tout autre tonneau. CB, qui s'était jusque-là essentiellement reposé sur Marquiš et Grant, retrouva toutes ses sensations au fil de la montée en puissance de Ferchaud derrière l'arc-de-cercle. L'ailier des Mauges fut, dès le retour des vestiaires, l'élément déclencheur du feu d'artifice choletais. En dynamisant la zone nor-

mande, dont la compacité avait créé mille soucis à CB jusque-là, il planta un coin dans la maison rouennaise, qui ne tarda pas à se lézarder de toutes parts. Le collectif choletais (4 joueurs à plus de 16 points, 26 passes contre 12 aux promus), version « **rouleau compresseur** » selon Michel Veyronnet, fit donc le reste pour décrocher un succès somme toute anecdotique. Mais précieux : les défaits de Clermont, Chalon, Le Havre, Hyères-Toulon et Paris font plutôt les affaires des Choletais.

Chalon à la Meilleraie en coupe de France

« **Ce succès face à Rouen est pourtant appréciable car après notre déplacement au Havre, samedi, nous allons retrouver une**

période, jusqu'à la fin de la saison, où nous devons jouer tous les trois jours. Autant l'aborder l'esprit le plus serein possible. » De fait, entre l'accélération du calendrier en championnat, les (éventuels) playoffs et la coupe de France, les organismes vont être mis à dure épreuve. Dans cette dernière compétition, les Choletais possèdent trois bonnes raisons de vouloir briller. D'abord, ils voudraient bien y faire oublier leurs déceptions du championnat. Ensuite, ils ont un statut de finaliste à défendre. Enfin, les quarts et demi-finales pourraient se jouer quasiment à domicile, salle Jean-Bouin à Angers, sauf tirage au sort contraire auquel cas CB serait envoyé du côté d'Orléans. Avant de côtoyer les rives

de la Loire, dans la préfecture départementale ou en Loiret, il faudra passer les 8^e de finale. A cette occasion, Chalon-sur-Saône viendra défier CB à la Meilleraie. Un tirage qui ne satisfait qu'à moitié Ruddy Nelhomme : « **Pour une fois, on aura l'avantage du terrain, mais il y avait des adversaires bien plus faciles. Chalon, c'est fort. C'est vrai qu'ils nous ont bien réussis en championnat mais sur un match de coupe, le contexte est vraiment différent. Ce sera en tout cas une belle affiche entre deux équipes très proches en championnat. Et l'on a bien l'intention de revoir Bercy...** » Dont acte, messieurs.

Christophe MAZOYER.



Cédric Ferchaud, qui retrouva toutes ses sensations aux primés après la pause, fut le principal dynamiteur de la zone rouennaise.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 96															
Ball	17'	5	2/6	33	1/2	1/4		3		2	1			3	4
Essart	30'15	3	1/4	25	1/3	0/1		1		1				2	7
Gautier	13'45	6	2/5	40	0/2	2/3	2/2	1	2	2	3				1
Ferchaud	28'30	16	5/8	62	4/6	1/2	2/2	3	2	6	2	1		1	2
Bilbe	13'	3	1/1	100	1/1									2	1
Marquis	28'30	19	8/12	67		8/12	3/3	3	4	12				1	2
Lombahé-Kahudi	2'15	2	1/2	50		1/2				1		1			2
Bendriss	12'45	4	2/3	67		2/3		2		5	1			1	1
Wilson	23'30	17	6/9	67	1/2	5/7	4/6	1	3	5	3			1	7
Mipoka	3'30	4	1/2	50	0/1	1/1	2/2			1					3
Grant	27'	17	6/10	60	2/3	4/7	3/6	2	5	5	1			2	2
Equipe	200'	96	35/62	56	10/20	25/42	16/21	16	17	41	11	2	13	26	131
ROUEN : 69															
Verove	17'30	2	1/2	50		1/2		2	1	1	2			2	1
Williams	21'15	7	2/10	20	0/4	2/6	3/4	3	2	8				2	1
Morlende	36'15	13	5/12	42	2/5	3/7	1/3	4	1	3				6	5
Porter	18'	4	1/4	25	0/1	1/3	2/2	2	1	4				1	1
Soliman	26'15	14	6/10	60	1/1	5/9	1/2	1	2	1				1	1
Harrison	25'	12	3/10	30	2/5	1/5	4/4	1	2	6	1			2	1
Haïf	9'45	5	2/2	100		2/2	1/2	1	1	1					6
Le Brun	19'15	2	1/3	33	0/1	1/2	0/1	3	1	2	1			3	2
Peterson	26'45	10	5/9	56		5/9	0/1	4	2	7	1	1		1	14
Equipe	200'	69	26/62	42	5/17	21/45	12/19	17	16	31	9	2	17	12	63

Arbitres: MM. Castano, Laperçq et Antiphon - 3 500 spectateurs.